

Le moment de grammaire 1

Un exemple de pratique : « Identification des constituants de la phrase au moyen des opérations syntaxiques » (niveau 6^e), ressource proposée par Vincent Ramos-Filaire, membre du cercle grammaire, formateur, enseignant au CLG Fontcarrade, Montpellier.

Il s'agit de recopier une phrase projetée ou écrite au tableau et de la découper en constituants en indiquant natures et fonctions.

Le document propose donc :

- I. La description de l'organisation de ce temps de travail ;
- II. L'explication du choix de ce rituel ;
- III. Le réinvestissement du travail et son bilan ;
- IV. Un exemple de mise en œuvre en classe de 6^e ;
- V. Quelques exemples de productions d'élèves.

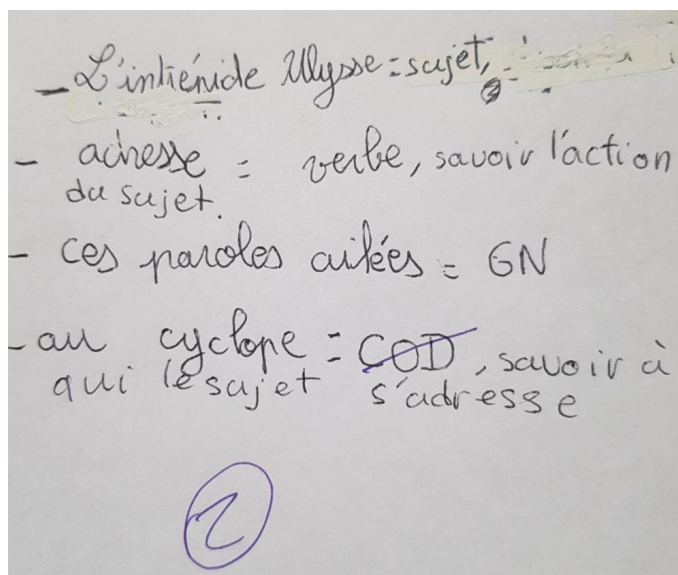
I. Description de l'organisation du moment de grammaire

Préparation :

- Préparer un stock de quarts de feuille pour lancer l'activité rapidement, prévoir des stylos de différentes couleurs ;
- durée exacte : **cinq minutes** (un chronomètre est projeté) puis une correction rapide ;
- fréquence : une fois par semaine au moins pendant une période entière.

Déroulé :

- En début de cours, une **courte phrase** est projetée ou écrite au tableau. Les élèves doivent la découper en constituants (S, V, COD, COI, CC), donner la **nature** du groupe (GN, verbe, GN prépositionnel) et sa **fonction** sur un quart de feuille ramassé ensuite. Pour éviter les confusions, la nature doit être écrite d'une couleur, la fonction d'une autre ;
- l'exercice est corrigé par un élève ou une élève, qui doit obligatoirement justifier son découpage par les **opérations syntaxiques**.



Les productions des élèves sont restituées **au cours suivant** et collées dans le cahier.

II. Explication du choix de ce rituel

A) Un travail de réinvestissement et de consolidation

Dès le début de l'année, les **opérations syntaxiques** ont été utilisées pour déterminer la nature de certains mots (déterminants, noms, pronoms, verbes, adjectifs, prépositions). Ces six natures doivent être déjà correctement identifiées par les élèves.

Plus tard dans l'année, un **atelier de grammaire** constituera l'activité liminaire permettant par la suite de démarrer des **rituels de grammaire réguliers en début de cours**. L'atelier de grammaire dure une heure : travail individuel puis en coopération (entraide) et restitution au reste de la classe. Il s'appuie sur un **corpus de phrases de base dites phrases canoniques** (on en trouvera plusieurs exemples plus bas).

B) Consignes de l'atelier de grammaire, activité liminaire aux temps de grammaire

- Découper les phrases en **groupes** en plaçant des barres dans chaque phrase ;
- trouver un moyen de **vérifier** que les groupes sont bien délimités avec les manipulations linguistiques « déplacer », « remplacer »/« faire varier », « supprimer », « ajouter » / « encadrer »
- Essayer de déplacer ou remplacer les groupes : que constate-t-on ?

C) Exemple de phrase : « Le rusé Ulysse aveugle le Cyclope avec un pieu. »

Lors de la restitution par les groupes d'élèves, les réponses proposées sont confrontées avec celles des autres groupes pour vérifier que les groupes de la phrase sont bien délimités (notamment par l'outil « remplacer » et l'outil « déplacer »). Noter que certains élèves ont aussi proposé des outils prosodiques : « le Cyclope » forme un groupe accentuel et ne peut pas être découpé en « le/Cyclope ». De même pour « avec un pieu »

Exemple d'opérations effectuées :

- **valides** : « Il/aveugle/le Cyclope/avec cela. » ; « Il/l'/aveugle/avec cela. » ; « Avec un pieu,/le rusé Ulysse/aveugle/le Cyclope. » ;
- **non valides** : « *Aveugle/le Cyclope/avec un pieu. » ; « *Le Cyclope/avec un pieu. » ; « *Le Cyclope/aveugle/le rusé Ulysse/avec un pieu. » ; *Le/Ulysse/aveugle/rusé »

Cet atelier permet d'introduire deux notions essentielles pour conforter la notion d'opération syntaxique :

- **Acceptabilité de l'énoncé** : l'énoncé doit rester grammaticalement correct.
- **Maintien du sens** : « *Le Cyclope/aveugle/le rusé Ulysse », et « Le Cyclope/est aveuglé/par le rusé Ulysse » ont le même sens global. Mais la première transformation n'est pas correcte dans le cadre des manipulations syntaxiques. L'introduction par un ou une élève de la forme passive a permis de traiter (sans trace écrite et sans exigence de rétention de cette notion) la notion d'**actants**¹ : **le sujet n'est pas forcément ce qui « fait l'action »**, donc on ne peut pas proposer une définition du sujet qui s'appuie sur le sens. Parfois, le sujet est ce qui subit l'action.

À la suite de cet atelier, les fonctions essentielles dans la phrase sont réactualisées : sujet, COD, COI, complément circonstanciel. Nous établissons les premières bases de ce que nous avons constaté en nous appuyant sur les propriétés syntaxiques des constituants :

- le sujet, le COD et le COI ne sont **ni déplaçables ni supprimables** ;
- le CC est **déplaçable et supprimable** ;
- il existe des moyens de trouver les fonctions : questions, encadrement, place par rapport au verbe...

Au fur et à mesure des rituels de grammaire, la leçon s'enrichit (il faut donc prévoir de laisser de la place dans le cahier) :

- le COD est obligatoirement un GN ;
- le COI est obligatoirement un GN Prépositionnel ;
- le CC peut être un GNP (« avec un pieu ») ou un autre mot (« lentement »)².

¹ À la voix active, le sujet est l'agent ; à la voix passive, le sujet est le patient.

² Dans toutes les phrases données à découper, le CC a toujours été un GNP, pour ne pas introduire une autre nature de mot.

III. Réinvestissement du travail et bilan

Les productions sont évaluées pour tenir compte des progrès ou des points de blocage (1 = insuffisant, 2 = fragile, 3 = satisfaisant). Si une remédiation est nécessaire, elle se fait en accompagnement personnalisé.

Quand les productions sont majoritairement correctes, une **évaluation sommative** est proposée.

En fin de période, toutes ces activités régulières auront permis de faire comprendre la structure de la phrase canonique, décrite dans la *Terminologie grammaticale* par la formule **P = [GS + GV] (+ GC)** : une phrase de base dite canonique est constituée d'un **groupe sujet et d'un groupe verbal inséparables et non déplaçables** ainsi que d'un **éventuel groupe circonstanciel, déplaçable**.

Du reste, ces activités développent un certain nombre de réflexes permettant d'établir des liens sûrs entre natures et fonctions : le sujet et le COD sont des GN, tandis que le COI est obligatoirement un GNP ; le CC est souvent un GNP.

En conclusion, on s'intéresse donc aux constituants de la phrase sous l'angle de leurs **propriétés syntaxiques** et non sous celui de leur sens (« le sujet, c'est ce qui fait l'action », « le COD c'est ce qui subit l'action »...). Ce travail demande très souvent de déconstruire des représentations erronées sur les fonctions, ce qui peut demander beaucoup de temps, d'où l'importance de la fréquence de l'exercice.

Lors des corrections des phrases, nous avons été très attentifs à la pronominalisation et à la place des pronoms : « Ulysse parle d'Ithaque à ses compagnons » → « **Il** parle d'Ithaque à ses compagnons » → **Il en** parle à ses compagnons » → « **Il leur** en parle ». La pronominalisation permet d'identifier finement les groupes : la transformation erronée « *Il leur en parle ses compagnons » amène à bien se rendre compte que « à ses compagnons » constitue une seule unité syntaxique dans la phrase : on ne peut pas séparer la préposition du reste du GNP.

Une fois que les groupes de la phrase sont régulièrement identifiés, nous passons au découpage du GN pour identifier les **expansions du nom**. Il m'a semblé nécessaire que l'identification des groupes constitutifs de la phrase soit déjà posée pour que les GN « complexes » ne soient pas découpés aléatoirement.

IV. Exemple de mise en œuvre niveau 6^e

— « L'intrépide Ulysse adresse ces paroles ailées au Cyclope. »

— « Le vaillant héros donne du vin au Cyclope. »

→ Noter que cette phrase a nécessité de poser la distinction entre « du », **article partitif**, et « du », **forme contractée** de « de + le » en tête d'un GNP. « Du vin » est donc bien un GN et non un GNP ; il ne peut donc pas être un COI.

— « Le lendemain, le Cyclope dévora des compagnons. »

— « Ulysse parle au Cyclope. »

— « Sans pitié, l'horrible Cyclope s'empara des compagnons d'Ulysse. »

— « Les compagnons d'Ulysse ont apporté ses armes à leur chef. »

→ Pour cette phrase, plusieurs élèves ont considéré que « d'Ulysse » était un COI car c'est un GNP. Nous avons bien insisté sur le fait que si c'est un COI, ce doit être un GNP ne permet pas de dire que si c'est un GNP, c'est forcément un COI. Du reste, on peut supprimer « d'Ulysse » dans la phrase alors que le COI n'est pas supprimable.

— « Ulysse ruse. »

→ Cette phrase très simple a permis aussi de faire la différence entre « groupe non supprimable » et groupe obligatoire. Si le sujet doit être exprimé dans une phrase canonique, le COD n'est pas toujours présent (et encore moins le COI, ce qui avait été remarqué dès l'atelier). Lors de la correction de cette phrase, nous avons pu introduire la notion de **valence** (sans entrer dans les détails terminologiques) pour faire prendre conscience aux élèves que certains verbes n'ont besoin que d'un sujet (« ruser », « dormir », « naître »...), que d'autres nécessitent un COD (« prendre quelque chose », « faire quelque chose », « aveugler quelqu'un »), d'autres encore seulement un COI (« plaire à », « parler à... [de...] », « aller à »), d'autres tous les éléments (« donner quelque chose à... »).

Des élèves se sont aussi rendu compte que le sens des verbes pouvait varier selon leur construction.

V. Exemples de productions d'élèves

A) En tout début de période

- L'intépide Ulysse = sujet,

- adresse = verbe, savoir l'action du sujet.

- ces paroles aitées = GN

- au cyclope = COD, savoir à qui le sujet s'adresse

②

- L'intépide Ulysse adresse ces paroles aitées au Cyclope

groupe nominal
fonction: sujet

- L'intépide Ulysse

- adresse classe: verbe fonction: verbe

- ces paroles aitées classe: ~~groupe nominal~~ fonction: ~~fonction~~

- au Cyclope classe: GN ②

L'intépide | Ulysse | adresse ces paroles | aitées au Cyclope

- G1: "L'intépide" est un groupe nominal

- G2: "Ulysse" est un Nom propre

- G3: "adresse ces paroles" est un groupe nominal Verbal

- G4: "aitées au Cyclope" est un groupe nominal

①

L'intépide Ulysse adresse ces paroles aitées au Cyclope

- GR1: "L'intépide Ulysse" GN, Adj

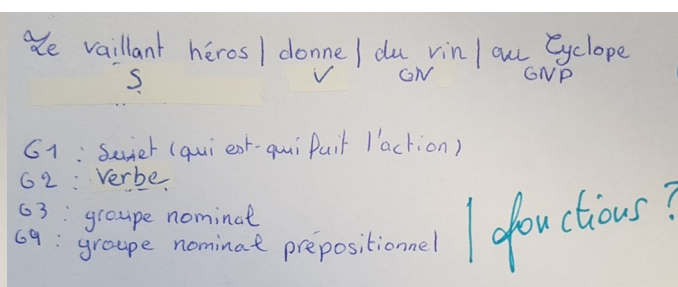
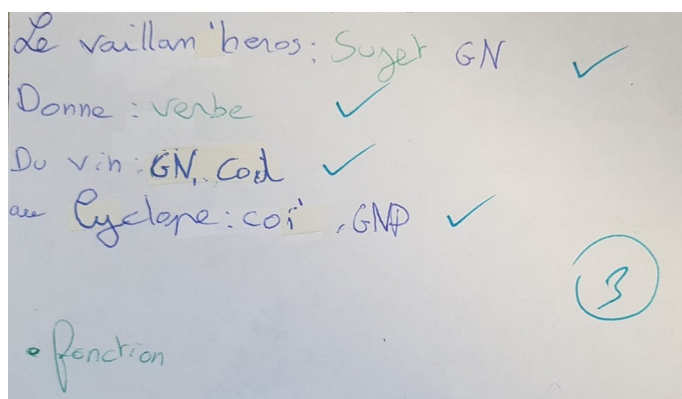
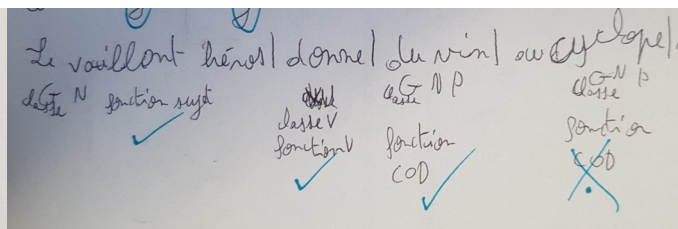
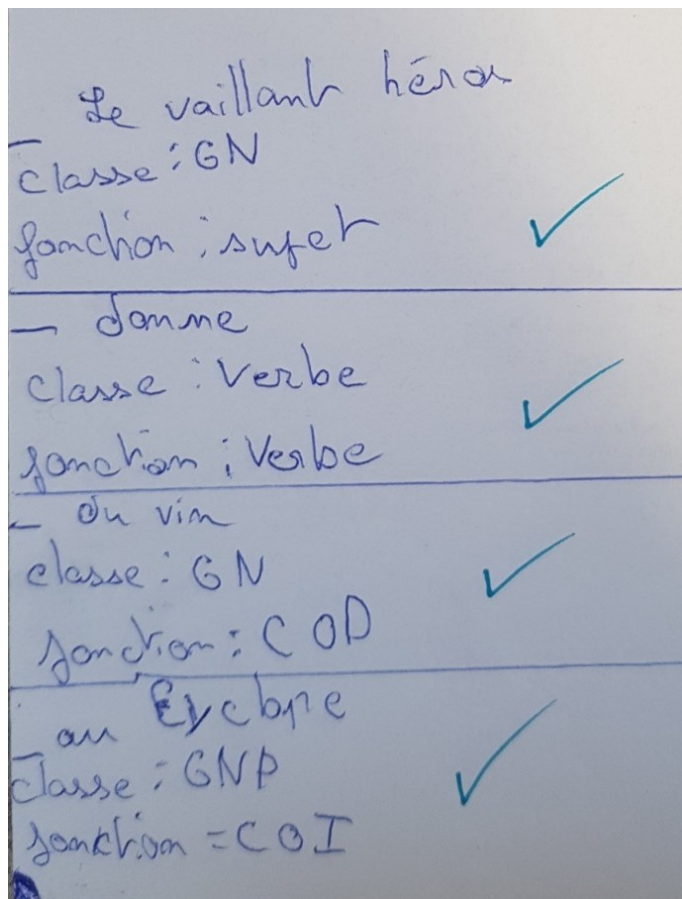
- GR

- GR2

①

En tout début de période (nous sommes une semaine après l'atelier de grammaire : c'est la première fois que les élèves s'entraînent lors d'un tel moment de grammaire), les productions montrent une faible maîtrise des notions étudiées : le découpage est encore maladroit, la notion de fonction n'est pas acquise (« savoir à qui le sujet s'adresse ») et celle de nature n'est pas encore solide (« groupe nominal verbal »). L'exercice n'est absolument pas compris dans la production en bas à droite.

B) Séance suivante



Dans cette séance, je n'ai pas compté comme une erreur l'identification (erronée) de « du vin » comme GN prépositionnel. En effet, la notion d'article partitif n'avait pas été revue et les confusions ont été nombreuses (est-ce un GN, un GNP ?). C'est à ce moment que nous avons complété la leçon avec un passage sur l'article partitif.

On constate que les élèves arrivent à une plus grande efficacité : plutôt que d'écrire la phrase en entier puis de recopier chaque groupe, ils parviennent à une présentation plus synthétique. Certains élèves « oublient » encore de donner la nature et la fonction. Nous avons alors convenu pour les séances suivantes d'un **code couleur** : nature d'une couleur et fonction d'une autre. Cette méthode a permis à de nombreux élèves de progresser.

En fin de période, les taux de réussite ont dépassé 80 %.